

effort simplement pour encourager l'aspect commercial d'un sport auquel un grand nombre de Canadiens ne participent pas une fois devenus adultes.

Le député de Greenwood a parlé d'unité canadienne. J'aimerais citer ses propos qui figurent au compte rendu officiel du 19 avril, à la page 1592.

Mon quatrième argument, c'est qu'il est tout à fait faux de prétendre, à mon avis en tout cas, que cette mesure législative est indispensable pour défendre la culture et l'unité canadiennes. La culture et l'unité canadiennes ne dépendent pas duquel de deux genres de football l'on joue ou l'on regarde au Canada,

Je n'irai pas aussi loin que le député, à mon avis, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social ou encore certains ministériels qui se sont embarqués dans cette affaire ne l'ont pas fait à partir de critères spécieux. En fait, ils l'étaient peut-être mais ce n'était intentionnel de leur part. Ce qui m'inquiète le plus, ce sont toutes ces discussions oiseuses comme si le simple fait de contester le bill fait soupçonner notre nationalisme, notre identité ou notre patriotisme. Que s'est-il produit brusquement pour mettre l'identité nationale du Canadien en péril? Est-ce le fait que l'équipe de la Ligue mondiale de football joue à Toronto? Cela semble assez absurde. Nous avons fait face à bien des périls au moment où nos ancêtres, tant français qu'anglais et autres, ont œuvré pour bâtir un bon pays, même si bien des gens prétendaient que cela ne pouvait se faire, que cela allait à l'encontre des lois économiques et des réalités géographiques. Nous avons accompli tout cela et maintenant nous discutons à la Chambre parce que l'identité de notre pays n'est pas au bout du rouleau et parce que notre nationalisme et notre personnalité sont bien vivants. Je sais que tous les députés, dans leur for intérieur, s'en rendent compte.

Toute notre histoire est parsemée de prophètes qui annonçaient notre échec et notre chute dans l'abîme; ils prédisaient que nous nous diviserions pour être dévorés par le géant américain ou pour nous perdre dans le matérialisme ou un autre fléau du genre. Mes études ont été marquées par la lecture d'érudits qui répétaient sans cesse que nous n'avions aucune identité canadienne, que nous n'avions aucun objectif national, que nous ignorions qui nous étions. Il y en a toujours qui, étant en mal d'écrire, se mettent à créer des problèmes. Ils se lancent dans des discussions théoriques et, après avoir inventé une maladie imaginaire, ils passent le reste de leur vie à prescrire des remèdes. Ces gens-là, en fait, ne causent pas grand tort; je regrette seulement qu'ils n'appliquent pas leurs talents à rechercher la solution des vrais problèmes. A la vérité, je m'étonne que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social renonce tout à coup à ses importantes fonctions pour s'associer à ces Cassandres de l'histoire sociale du Canada.

Le député de York-Ouest a déclaré que ce bill devait être adopté parce qu'il était d'intérêt public. C'est apparemment ce qu'il a dit, s'il faut en croire le harsard de vendredi dernier, page 1585:

L'obstruction systématique peut être une technique très efficace pour l'opposition lorsque le gouvernement est majoritaire. Elle peut

Football canadien—Loi

être utilisée pour empêcher la majorité de légiférer sur des sujets que l'opposition estime ne pas être dans l'intérêt du public.

J'en déduis donc que de l'avis du député de York-Ouest il s'agit ici d'un bill d'intérêt public. On peut certes déduire de ses remarques que, seulement si ce que dit l'opposition est dans l'intérêt public, il faudrait prolonger le débat et l'on nous dit que, étant donné que ce bill est d'intérêt public, il ne devrait pas y avoir débat. Le député de York-Ouest a fait un excellent discours mais, à l'instar du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, il ne nous a pas dit sur quoi reposaient ses craintes et ses doutes. Quelle preuve y a-t-il que la Ligue canadienne de football soit réellement menacée?

Le député de York-Ouest a déclaré, comme je l'ai relevé plus tôt, que d'ici quelques années il y aura de 500,000 à 600,000 jeunes Canadiens qui joueront du football. D'après le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, ceux-ci pourront compter sur l'aide de son ministère. Étant donné toute cette aide et tout cet accroissement on s'explique mal que la Ligue canadienne de football soit en butte à tant de difficultés. Même si je ne puis déceler les raisons des difficultés du football canadien, il appartient au gouvernement de me les indiquer, et non pas seulement de me dire, comme l'a fait le ministre, qu'il s'agit d'une question fondamentale. Il doit m'apprendre pourquoi nous avons pris cette mesure assez extraordinaire pour sauver la Ligue canadienne de football et semble-t-il notre identité.

Je répète qu'il incombe au gouvernement qui a proposé le projet de loi de prouver son assertion que ce sera la fin de la Ligue canadienne de football, si nous n'adoptons pas ce bill. A son sens c'est sûrement ce qui se produira si ce monsieur, supposément millionnaire et apparemment un gros bonnet du monde des sports aujourd'hui, implante cette équipe à Toronto. Zut pour le propriétaire de cette équipe américaine! Je me moque éperdument que l'équipe joue ou ne joue pas. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir si c'est la bonne façon de procéder. Les Canadiens et les Torontois en particulier veulent voir jouer cette équipe et, à moins qu'on me donne de bonnes raisons pour les en empêcher, je dois dire: laissez-les jouer.

Je ne suis certes pas le porte-parole des propriétaires de l'équipe. Pour être franc, le football professionnel ne m'intéresse pas tellement. Je doute qu'il améliore l'état de santé réel de la majorité des Canadiens. Que nous voyions les joutes transmises par les stations américaines ou que nous allions voir les joutes canadiennes au stade, c'est une distraction. Je ne vois pas en quoi c'est bon pour la santé, sauf dans le cas des joueurs qui sont probablement en excellente condition physique.

A bien y réfléchir, le député de York-Ouest n'a pas démontré que ses craintes sont fondées. Il est encore plus étonnant de constater que le ministre n'a pas donné plus de preuves. On affirme mais on ne prouve rien; c'est très différent. On a peur et les objectifs du bill sont précis. Il s'agit de maintenir le football canadien au Canada. Où sont cependant les preuves que la Ligue canadienne va périr ou que les Lions de Vancouver n'auront plus de spectateurs?